

Marie-Pierre Delclaux, *Rodin, éclats de Vie*, éditions du musée Rodin, collection Tout l'œuvre, pp 117-119

Des années plus tard, *Le Penseur* descendra de *La Porte de l'Enfer* pour être offert au peuple de Paris par souscription, dans sa version monumentale. « [...] je n'ai jamais prétendu représenter l'homme intellectuel par excellence, un virtuose de la pensée. Mon idée a été de représenter l'homme comme symbole de l'humanité, l'homme rude et laborieux qui s'arrête au milieu de sa tâche pour penser aux choses, pour exercer une faculté qui le distingue de la brute. » En 1906, érigé devant le Panthéon, il devient emblème, en premier lieu, de la force de l'art libéral : « *Le Penseur* devant le Panthéon, c'est parfaitement beau ! [...] Un artiste ne doit pas s'inquiéter de n'être pas immédiatement compris. Il lui suffit de se comprendre lui-même, c'est-à-dire de ne rien admettre de contradictoire dans son esprit. Si ses contemporains n'entendent pas aussitôt ce qu'il leur révèle, peu importe. Ils finiront par l'entendre. Car les hommes sont tous faits de même. Et les sentiments que l'un d'eux éprouve profondément, il est impossible que les autres ne les partagent pas tôt ou tard. » (Paul Gsell, « Auguste Rodin », *La Revue de Paris*, 15 janvier 1918, pp. 405, 413.) Rodin parle de son *Penseur* comme symbole d'un équilibre, celui qu'il a toujours su gérer entre ses convictions et son intérêt, sa vie privée et sa carrière, ses certitudes et son œuvre, à la croisée de la pensée et des mains, à son image exactement. Juste retour de sa gloire dans ce quartier populaire du cinquième arrondissement qui l'a vu naître soixante-six ans auparavant.

A mi-chemin entre le peuple et l'Etat, est-ce un hasard si la première statue de Rodin élevée dans Paris est ce *Penseur* exposé devant le Panthéon, comme le premier jalon de cette démocratisation de l'art chère au sculpteur ? La route est encore longue qui l'amènera à la création de son propre musée. Mais le *Penseur* s'inscrit déjà dans la logique de ce que Rodin a toujours voulu être : présenté au peuple par le biais de l'Etat.